

BILAN CONJONCTUREL 2024

Entre stabilité des prix et fortes hausses

La météo, douce et trop humide en 2024, perturbe certaines productions. La récolte de céréales à paille et d'oléagineux diminue sensiblement tandis que les cours des céréales sont stables. Les volumes vendangés sont faibles et les marchés moroses. Les productions de fruits et légumes sont globalement satisfaisantes, les cours augmentent pour une majorité de produits. Les volumes collectés de lait de vache conventionnel sont proches de ceux de 2023, les prix restent stables. La collecte de lait de vache bio et de lait de chèvre diminue sensiblement. L'offre en bovins et en agneaux est insuffisante, les prix augmentent et atteignent des records pour plusieurs catégories. Les abattages de porcs et de volailles sont dynamiques. La récolte de miel est très faible.

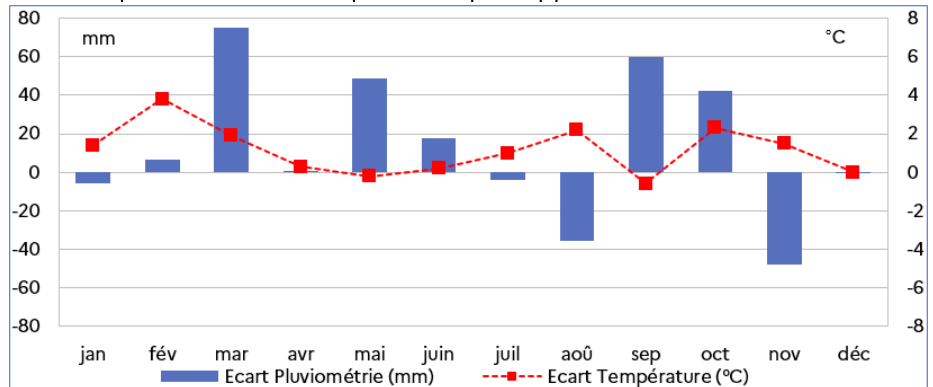
Une année douce, humide et peu ensoleillée

Après un début d'année proche des normales, le printemps est pluvieux avec des mois de mars et mai très excédentaires. Le léger déficit estival du mois d'août est rapidement comblé par les pluies automnales conséquentes. Au final, l'excédent pluviométrique annuel atteint 17 % sur la région et jusqu'à 40 % en Haute-Loire. Du côté des températures, la douceur de fin d'hiver est suivie d'un printemps frais avec des gelées tardives en avril. L'été et l'automne sont contrastés sans excès de température. La moyenne annuelle est tout de même supérieure de 1,3°C aux normales. Le printemps peu lumineux induit un déficit d'insolation de 8 % pour l'année.

Production de céréales et oléagineux en baisse et prix stables

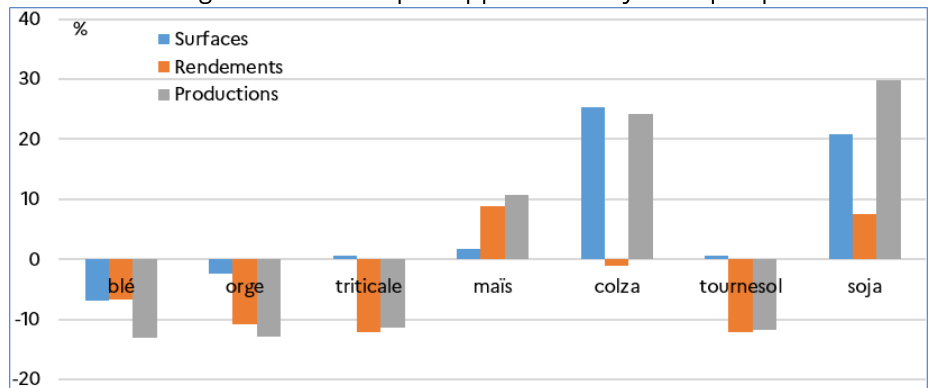
Avec des rendements de céréales à paille décevants, la production céréalière repasse sous les 3 millions de tonnes, en baisse de 6 % par rapport à la moyenne quinquennale et de 15 % par rapport à la moyenne décennale des années 2011-2020.

Ecart de pluviométrie et températures par rapport aux normales



Source : Météo France

Productions de grandes cultures par rapport à la moyenne quinquennale



Source : Agreste - statistique agricole annuelle

Les pluies excessives de l'automne 2023 perturbent les semis de céréales d'hiver. Elles se poursuivent au printemps, gênent les interventions culturales et pénalisent les

cultures jusqu'à la récolte. Cette dernière ne s'achève qu'avec le retour du beau temps en août mais les rendements sont décevants et les qualités hétérogènes. Les pluies de

printemps pénalisent également les semis de maïs. Leur floraison est cependant satisfaisante. Les récoltes sont tardives et les taux d'humidité des produits moissonnés sont élevés. Le rendement moyen de 100 q/ha est bon mais la qualité n'est pas toujours au rendez-vous.

La production d'oléagineux diminue de 13 % sur un an tout en se maintenant 10 % au-dessus de la moyenne quinquennale. La baisse est principalement due au tournesol dont les surfaces sont en retrait par rapport à ces deux dernières années et le rendement inférieur de 12 % à la moyenne quinquennale.

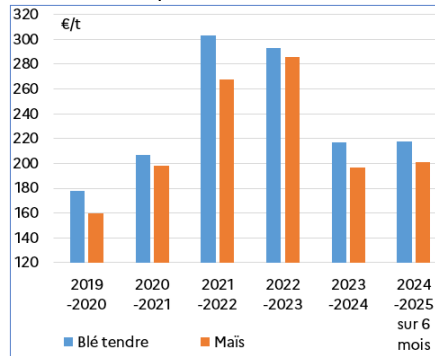
Les prix des céréales se stabilisent après la forte baisse de 2023. Les exportations françaises vers les pays tiers sont difficiles face à la concurrence des pays de la mer Noire. Les cours des oléagineux reprennent plus de 10 % grâce à la tension sur le marché des huiles.

Conjoncture difficile pour les marchés du vin

Le mildiou est très présent dans toute la région du fait de l'humidité présente du printemps jusqu'en juillet. Les gelées de mi-avril et d'importants orages de grêle pénalisent les rendements dans certains vignobles. La récolte est la plus faible depuis 2017, avec 1,93 Mhl répartis sur 46 300 ha, soit un rendement de 41,8 hl/ha et une récolte 13 % en dessous de 2023. Les surfaces continuent de diminuer, de manière un peu plus marquée cette année et probablement en lien avec la conjoncture difficile. Elles perdent 1 % en un an et 1,8 % en 5 ans. Le rendement est 10 % en dessous de la moyenne quinquennale.

Le contexte économique est difficile, notamment du fait de charges encore élevées et d'une consommation en baisse. Après - 6 % en 2022 puis - 4 % en 2023, les ventes de vins tranquilles en GMS diminuent de 4,4 % en 2024. La campagne commerciale 2023-2024, pour les

Stabilité du prix des céréales



Source : Agreste

ventes en vrac, est en retrait par rapport à l'année précédente, tant en volumes qu'en valeur. Le début de campagne 2024-2025 est légèrement plus dynamique que celui de la campagne précédente mais reste très en deçà de la moyenne quinquennale.

Les volumes exportés du millésime 2023 diminuent de 34 % en Beaujolais et de 8 % en côtes-du-rhône par rapport à leur moyenne quinquennale, tandis que les valeurs perdent respectivement 10 % et 12 %.

Tendance haussière des cours en fruits et légumes

La production de cerises augmente de 5 % sur un an et de 8 % sur cinq ans. La récolte est malgré tout impactée par les épisodes de pluie et la collecte est parfois interrompue dans les vergers. Le cours moyen augmente de 2 % sur un an et se retrouve 30 % au-dessus de la moyenne quinquennale.

Après une récolte 2023 abondante, la production d'abricots est en fort recul (- 47 % sur un an et - 30 % sur 5 ans), du fait de la réduction de la surface des vergers, de rendements affectés par le phénomène d'alternance et de conditions météorologiques froides et humides durant la floraison puis la nouaison. Le cours de la variété Bergeron augmente de 35 % sur un an et de 8 % sur 5 ans.

La production de pêches et nectarines augmente de 12 % sur un an comme par rapport à la moyenne quinquennale. Le marché est dynamique et le produit de qualité. La

concurrence espagnole est faible. Les prix sont stables sur un an et perdent 4 % sur 5 ans.

La production de poires augmente de 24 % en 2024 et de 35 % par rapport à la moyenne quinquennale. Elle est plus stable en pomme (+ 2 % sur un an et + 7 % sur 5 ans). Les cours sont stables en pomme et en hausse de 9 % en poire.

La production de noix AOP de Grenoble, qui semblait prometteuse en début de campagne, est impactée par des problèmes de qualité. Les cours gagnent 12 % en un an et se situent 3 % au-dessus de la moyenne quinquennale.

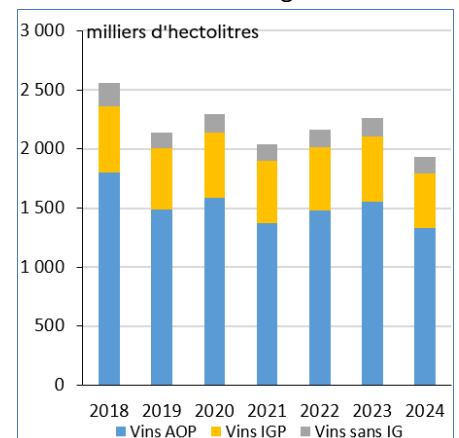
La campagne de la châtaigne est satisfaisante, marquée par une production en hausse et une qualité correcte. Les cours augmentent de 23 % sur un an et de 18 % sur 5 ans.

Les pluies fréquentes limitent certaines productions de légumes. L'offre diminue de 3 % en un an pour la salade et de 10 % pour le poireau. Le cours de la laitue est stable sur un an et reste 17 % au-dessus de la moyenne quinquennale. Celui de l'épinard gagne 8 % sur un an et 19 % sur 5 ans et celui du poireau perd 7 % en un an pour se situer 9 % au-dessus de la moyenne quinquennale.

Une pousse de l'herbe importante mais une valorisation difficile

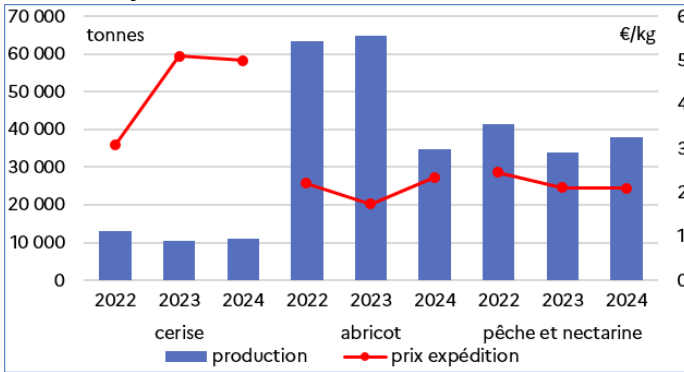
Comme en 2023, la pousse dynamique de fin d'hiver est rapidement

Production vinicole régionale



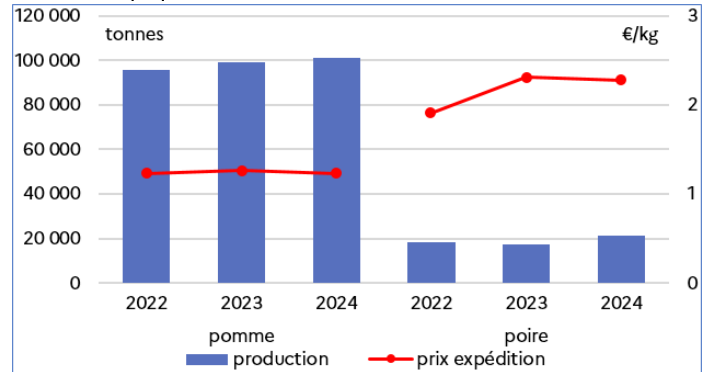
Source : DGDDI / traitement Agreste

Fruits à noyau



Source : FranceAgriMer / RNM

Fruits à pépins



Source : FranceAgriMer / RNM

stoppée par le froid d'avril. Les conditions humides jusqu'à l'été permettent ensuite une pousse abondante. La chaleur d'août ralentit la croissance de l'herbe, qui reprend de manière dynamique durant tout l'automne. La production annuelle de fourrage est estimée 25 % au-dessus des valeurs de référence mais les conditions de récolte et de pâturage très délicates conduisent à des qualités hétérogènes.

Maintien du volume de lait de vache conventionnel mais recul du bio

La collecte régionale 2024 représente 2,3 milliards de litres, soit 10 % du volume national. Après 3 années consécutives de baisse, elle est proche de celle de 2023 (- 0,5 %) mais perd 5 % par rapport à la moyenne sur 5 ans.

La collecte de lait bio, qui représente 6 % du volume régional total, diminue de 7 % en un an (- 4 % au niveau national). Les conversions se raréfient et les cessations progressent. En l'espace de deux ans, la région perd 14 % de ses livreurs bio.

La décapitalisation du cheptel laitier ralentit en 2024. La région perd 9 % de son troupeau laitier en 5 ans mais seulement 0,9 % en un an. La situation est très variable selon les départements : le cheptel se stabilise dans les départements savoysards mais se réduit ailleurs.

Les prix moyens régionaux du lait conventionnel et du lait bio sont identiques à 2023. Le lait conventionnel se négocie 18 % au-dessus

de la moyenne quinquennale. Le cours du lait bio est victime de sa forte saisonnalité et, comme en 2023, son prix moyen se situe en dessous du lait conventionnel durant le printemps. Le lait savoyard se maintient toute l'année au-dessus de son niveau de 2023.

Après une hausse de 16 % en 2022, les charges ont diminué de 5 % en 2023 et poursuivent leur baisse en 2024 (- 3 %). Le recul est de 8 % pour les aliments composés.

Livraisons de lait de chèvre en net recul

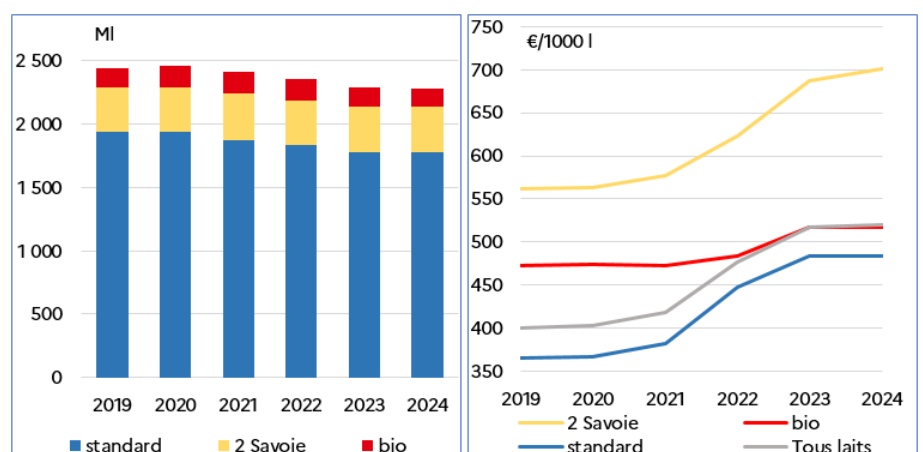
La collecte régionale 2024 représente 36 millions de litres, soit 7 % du volume national. Elle perd 4 % en un an, notamment du fait de fourrages de moins bonne qualité. Le prix moyen régional est de 909 €/1 000 l, soit + 1 % en un an. Il avait augmenté de 3 % en 2020 et 2021 puis 8 % en 2022 et 2023. La collecte nationale recule de 3 % sur un an et le prix augmente de 1 %.

Manque d'offre en bovins et prix en hausse

Le cheptel allaitant perd 0,3 % de ses vaches en 2024 en région, tandis que la décapitalisation nationale est de 1,2 %. L'année est marquée par une baisse des naissances du fait de l'apparition de maladies qui impactent notamment la fertilité des bovins (sérotypes 3 et 8 de la fièvre catarrhale ovine et nouvel épisode de la maladie hémorragique épizootique).

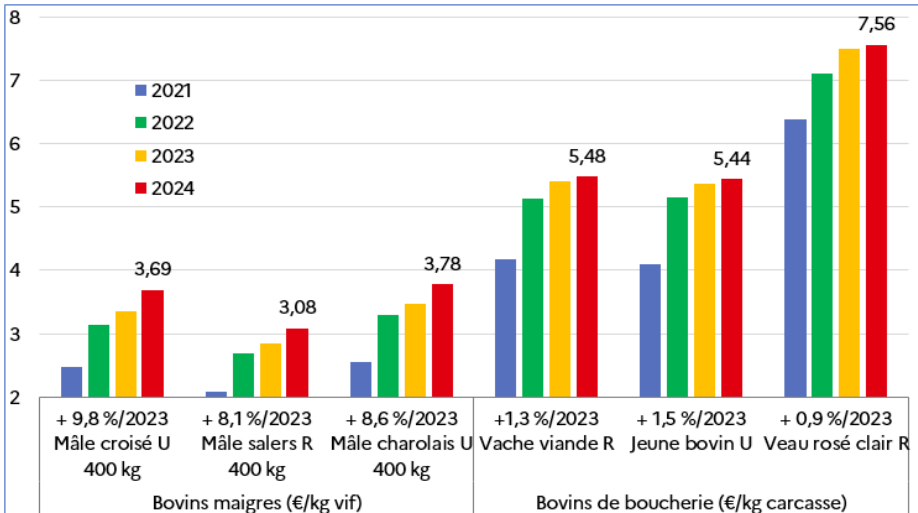
Les cours de la viande bovine augmentent depuis 3 ans, notamment du fait des lois Egalim et de la baisse de l'offre. Ils encouragent un regain de l'engraissement. Les prix moyens nationaux des vaches de réforme, génisses ou des veaux de boucherie se stabilisent en 2024 à un niveau élevé. Le prix du jeune bovin, dépendant des autres marchés européens, est plus fluctuant mais gagne 1,5 % en 2024 sur un an. L'offre reste convenable au cours du 1er semestre et le prix diminue légère-

Livraisons et prix moyens du lait régional



Source : enquête mensuelle SSP / FranceAgriMer

Evolution des cotations des bovins (zone centre-est)



Sources : Commissions de cotation des bovins maigres à Clermont-Ferrand et Dijon, FranceAgriMer

ment. La demande européenne se fait ensuite pressante dès la fin de l'été (tant en Europe que dans les pays tiers) et les prix augmentent pour atteindre un record à 5,83 €/kg fin décembre. Après - 11 % en 2023, les exportations de viande bovine augmentent de 10 % sur un an en 2024. Les abattages perdent 0,7 % en région et 0,2 % en France.

L'offre de broutards à l'exportation n'arrive plus à satisfaire une demande italienne toujours soutenue. La région confirme son rôle de leader en matière de production de maigre, tout particulièrement vers l'Italie, mais les envois sont en nette baisse (272 800 têtes en 2024, soit - 4,6 % sur un an). Les prix atteignent en fin d'année des sommets inédits. Cette hausse atypique des prix impacte également les veaux de moins d'un mois dont les cours sont, à l'inverse des tendances saisonnières, en nette hausse en fin d'année dans toutes les catégories.

Recul du prix du porc

Le prix moyen régional du porc est de 2,16 €/kg en 2024. Il diminue de 7 % sur un an mais reste 18 % au-dessus de la moyenne quinquennale. Après

la progression saisonnière de février à avril grâce à des apports limités, la cotation se stabilise sous l'influence notamment d'une météo humide et fraîche limitant la consommation des pièces à griller. Les cours diminuent durant l'automne, dans un contexte très concurrentiel sur le marché intérieur comme à l'export. Le prix se stabilise ensuite jusqu'à la fin de l'année. Les abattages régionaux augmentent de 4 % sur un an, après une baisse de 3 % en 2023.

Record de prix pour l'agneau

Le cours de l'agneau atteint un nouveau record de 9,67 €/kg en 2024, sous l'influence d'une offre réduite. Il dépasse de 13 % celui de 2023 et de 28 % la moyenne quinquennale. Il augmente de manière régulière au cours de l'année et atteint quasiment 11 €/kg fin décembre. L'offre est réduite, tant en région que pour l'ensemble de la France. Les abattages régionaux diminuent de 25 % en un an, après une baisse de 13 % en 2023 et 8 % en 2022.

Les sérotypes 3 et 8 de la fièvre catarrhale ovine touchent sévèrement les éleveurs ovins de la région et

génèrent un taux important de mortalité. Cet impact majeur devrait accentuer le déficit de production dans les prochains mois.

Poursuite du redressement de la production de volailles

Les abattages régionaux et nationaux de volailles poursuivent leur redressement initié en 2023. Les achats par les ménages de viande de volaille progressent de 5 % en un an, sous l'influence de prix d'achats plus bas que ceux des autres viandes. Le prix des œufs au stade production recule de 6 % sur un an mais reste 36 % au-dessus de la moyenne quinquennale. Les abattages de lapins perdent 18 % en région et 5 % en France, leur consommation diminuant fortement (achats par les ménages en baisse de 14 % sur un an).

Une année apicole noire

La campagne apicole 2024 se caractérise par la rareté des miellées et une production nettement inférieure à celle de 2023. Les miellées de printemps sont quasi inexistantes en raison de très mauvaises conditions météorologiques pour les abeilles. Les colonies sont affaiblies, le nourrissage est souvent nécessaire, même au printemps et les miellées d'été sont très moyennes. La production de miel serait en retrait de 30 à 50 % comparée à celle de 2023 et de 25 à 50 % par rapport à la moyenne quinquennale.

■ **Jean-Marc Aubert**
François Bonnet
Philippe Ceysat
Fabrice Clairet
Céline Grillon
Corinne Mauvy
David Drosne



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
 Service régional de l'information statistique, économique et territoriale

16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes

Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr

www.agreste.agriculture.gouv.fr

www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Bruno Ferreira
 Directeur de publication : Seán Healy

Rédacteur en chef : David Drosne

Composition : David Drosne

Dépôt légal : À parution

ISSN : 2494-0070 © Agreste 2025